

<i>Tachyporus chrysomelinus</i> (L.)	-	-	0/1	0/1
<i>Tachyporus nitidulus</i> (F.)	-	-	0/1	-
<i>Xantholinus linearis</i> (OL.)	-	-	0/1	-
<i>Xantholinus semirufus</i> (RTT.) STEEL	-	-	1/0	-

CATOPIDAE

<i>Ptomaphagus medius</i> REY	-	-	-	1/1
<i>Ptomaphagus subvillosus</i> (GOEZE)	-	-	-	1/0

HISTERIDAE

<i>Paralister carbonarius</i> (HOFFM.)	-	0/1	-	8/6
<i>Saprinus semistriatus</i> (SCRIBA)	-	-	-	0/3

HYDROPHILIDAE

<i>Cercyon impressus</i> (STURM.)	-	0/1	-	2/1
<i>Cercyon lateralis</i> (MRSH.)	-	2/1	1/1	1/5
<i>Cercyon melanocephalus</i> (L.)	2/1	2/2	2/2	23/37
<i>Megasternum boletophagum</i> (MARSH.)	-	2/1	3/0	2/2
<i>Sphaeridium lunatum</i> F.	-	-	0/1	1/0
<i>Sphaeridium scarabaeoides</i> L.	1/0	-	-	-

SCARABAEIDAE

<i>Aphodius fossor</i> L.	-	0/1	-	-
<i>Aphodius rufipes</i> L.	-	-	1/0	1/0
<i>Aphodius rufus</i> MOLL.	-	0/1	0/1	-
<i>Aphodius sylvestris</i> SCOP.	-	0/1	-	0/1

*

Assemblée mensuelle du 2 mars 1983

Maandelijkse vergadering van 2 maart 1983

Présidence de / Voorzitterschap van M. G. LHOST, *Président*

COMMUNICATIONS - MEDEDELINGEN

1. M. E. GOOSSENS fait circuler une boîte contenant un exemplaire de taille remarquablement petite de *Papilio machaon* L. (Lep. Papilionidae), ainsi qu'un exemplaire aberrant de *Tomares ballus* F. (Lep. Lycaenidae), récoltés près de Barcelone.

2. M. N. MAGIS projette et commente une belle série de diapositives illustrant la structure des derniers segments abdominaux des mâles de *Malthodes* (Coleoptera Cantharidae) et leur rapport au cours de l'accouplement.

3. M.A. RYCKAERT présente la communication suivante :

Captures de mâles de *Methoca ichneumonides* LATREILLE
(Hymenoptera Methocidae)

Le 7 août 1950, dans les marécages de la Petite Nêthe à l'Est de Herenthals (Antw.), nous avons capturé deux mâles de cette intéressante espèce où le dimorphisme sexuel est très accentué.

La femelle des *Methoca*, qui est aptère, ressemble à un *Pezomachus* (Ichneumonidae Cryptinae).

"Elle fait sa proie des larves de Cicindèles aussi bien en Europe qu'aux Philippines et aux îles Hawaï; c'est un bel exemple de la spécificité rigoureuse de l'instinct prédateur chez les Hyménoptères: un genre donné de guêpes prédatrices a toujours la même proie, partout où il se trouve et quel que soit l'éloignement." (BERLAND G.)

Le mâle de cet hyménoptère est réputé extrêmement rare. Lors d'une de nos séances, notre collègue M.J. PASTEELS a émis l'avis que cette espèce peut être considérée comme parthénogénétique thélitque dans les conditions normales.

BIBLIOGRAPHIE

Faune des Coléoptères de France. II. R. PAULIAN et J. BARAUD.
Lucanoidea et Scarabaeoidea. Encyclopédie entomologique, 43, 1982,
477 pp., 185 figs., 16 planches. Ed. Lechevalier, Paris.

Cet ouvrage remplace et complète le volume 38 de la Faune de France consacré aux Coléoptères Scarabéides, publié en 1941 et sa réédition de 1959, revue et augmentée, tous deux épuisés.

En 1941, 257 espèces de Pectinicornes et de Lamellicornes étaient répertoriées dans la Faune française. En 1959, ce nombre était porté à 265. Dans cette nouvelle publication, les espèces connues avec certitude de France continentale et de Corse en 1978 sont au nombre de 272 malgré l'élimination de 8 espèces citées précédemment par erreur et la réduction au statut de sous-espèce de 4 espèces considérées auparavant comme valables. De 1941 à 1978, près de 10 % d'espèces supplémentaires de Lamellicornes et de Pectinicornes sont ainsi citées. Ceci est le résultat de la récolte d'espèces non encore connues mais surtout du progrès de nos connaissances des entités taxonomiques.

Le présent ouvrage est présenté de la manière classique des faunes avec description et tableau dichotomique des différents échelons taxonomiques permettant l'identification jusqu'à l'espèce et éventuellement la sous-espèce ou même la variété. Les descriptions sont complétées dans de nombreux cas par des figures notamment des édéages dont l'examen est souvent indispensable. Chaque espèce est brièvement redécrite ou caractérisée. Sa distribution dans l'entité géographique considérée est détaillée et sa dispersion en dehors de cette zone esquissée. Des indications fort utiles sur l'éthologie, l'écologie et les dates d'apparition sont fournies. Pour des raisons de commodité, les auteurs ont adopté le découpage en nombreuses familles en élevant les sous-familles de Scarabaeidae au rang familial, comme l'ont fait avant eux d'autres auteurs comme Balthasar. C'est ainsi que Paulian et Baraud distinguent en France deux familles de Lucanoidea et douze familles de Scarabaeoidea.

L'ouvrage se termine par des considérations faunistiques sur les multiples éléments constitutifs de la faune des Pectinicornes et Lamellicornes de France qui expliquent sa relative richesse.

J.D.